

VÉCU DU DEUIL CHEZ LES CATHOLIQUES DE KINSHASA VIS-À-VIS DES RITES FUNÉRAIRES RELIGIEUX SELON LA VARIABLE SEXE

Dieumerci NGAMALU MBUBA
Université de Kinshasa, R.D. Congo
ngamalumbuba@gmail.com

Résumé : Cette étude qui a concerné un échantillon de 67 catholiques dont 32 hommes et 35 femmes, portant sur le vécu des endeuillés catholiques de Kinshasa vis-à-vis des rites funéraires religieux selon la variable sexe a permis de déduire que les deux groupes évoluent de la même façon, les différences observées ne sont pas significatives. Nous attribuons aux valeurs culturelles, le constant de Fauré selon lequel les femmes ne vivent pas le deuil de la même manière que les hommes dont la raison principale est attribuée au statut d'homme qui interfère fréquemment.

Mots-clés : deuil, rite funéraire, religieux, sexe, vécu

EXPERIENCE OF MOURNING AMONG CATHOLICS IN KINSHASA WITH REGARD TO RELIGIOUS FUNERAL RITES ACCORDING TO THE GENDER VARIABLE

Abstract: This study, which involved a sample of 67 Catholics, 32 of whom were men and 35 were women, on the experience of the bereaved Catholics of Kinshasa with regard to religious funeral rites according to the variable of sex, allowed us to deduce that the two groups evolve in the same way, and that the differences observed are not significant. We attribute to cultural values, Fauré's constant according to which women do not experience mourning in the same way as men, the main reason for which is attributed to the status of man which frequently interferes.

Keywords: mourning, funeral rite, religious, sex, lived.

Introduction

Fauré (2012) a fait remarquer que les femmes ne vivent pas le deuil de la même manière que les hommes. En effet, le statut d'homme interfère fréquemment avec l'expression du vécu du deuil. Ainsi, les conditionnements sociaux qui façonnent son identité masculine sont notamment : (1) la capacité de s'assumer physiquement et psychologiquement ; (2) la capacité de retenir ses émotions en public ; (3) la capacité de dissimuler sa vulnérabilité ; (4) la capacité de soutenir ses proches plutôt que de solliciter leur affection et dévoiler sa fragilité. D'ailleurs, le savoir populaire à Kinshasa estime que l'homme qui pleure publiquement est celui qui manque de moyens financiers pour organiser les obsèques. Comparativement aux femmes, les hommes ne sont pas aussi exposés aux risques somatiques graves que redoute l'entourage féminin. Certes selon Fauré (2012), la première année du deuil, les hommes souffrent davantage de problèmes physiques et d'une plus grande

vulnérabilité face aux maladies. Les femmes présenteraient statistiquement davantage de problèmes de santé dans les deux ou trois années qui suivent le décès. En outre, les hommes parviendraient à réinvestir plus rapidement leur environnement social; ils récupéraient davantage socialement, alors qu'ils rencontrent plus de difficultés au niveau émotionnel, du fait de leur réticence à manifester ouvertement leur souffrance.

0.1 Quelques définitions des mots clefs

Deuil : la tristesse, la douleur, le chagrin, la peine, etc., autant des mots pour désigner le deuil ; c'est une situation qui est à la fois individuelle et sociale. Le deuil, en tant que douleur psychoaffective est vécu par l'endeuillé comme une attaque, un traumatisme ; mais surtout comme une perte.

Rite funéraire : Pour Gire (2003), les rites déterminent les paramètres de normalité du deuil dans chaque culture, permettant ainsi de rétablir les relations entre les survivants. De la sorte, l'usage du rite à l'intérieur des pratiques psychothérapeutiques se fait de plus en plus courant.

Le dictionnaire français Larousse (2012) décrit le rite funéraire religieux comme l'ensemble des cérémonies prescrites dans une religion. Les rites funéraires, dont le caractère est éminemment social, sont le reflet de la conception religieuse ou philosophique d'une société.

0.2 Objectif et intérêt

Dans cet article, nous envisageons de dégager la différence dans les attentes des endeuillés entre les hommes et les femmes catholiques. Ce qui peut nous aider à comprendre l'influence de la variable sexe dans le vécu du deuil entre les hommes et les femmes.

0.3 Méthodologie

Nous avons appliqué la méthode d'enquête et la technique de l'échelle d'évaluation. La population est constituée des catholiques de Kinshasa. De cette population est extrait un échantillon occasionnel de 67 sujets. Ces sujets se répartissent pour ce qui est du sexe en 35 femmes et 32 hommes. Les sujets féminins dépassent faiblement en nombre les sujets masculins. Nous avons construit une échelle dont les contenus nous ont permis d'identifier les attentes des endeuillés vis-à-vis des rites funéraires religieux. Pour Angers (1992), l'échelle sert dans une recherche à catégoriser les enquêtés et permet de mieux saisir le degré ou l'intensité de leurs réactions à certaines situations ou opinions qui leur sont présentées. Il s'agit d'une échelle construite sur le modèle de type Likert. Pour Angers (1992), cette échelle ordonne chaque item ou question selon l'intensité de son rapport avec la variable étudiée et accorde plus ou moins de points à chaque question ou item. L'échelle de

cette étude est constituée de deux thèmes : Attentes et attrait des endeuillés. Le premier thème a deux sous-thèmes : portant sur le défunt et sur l'endeuillé ; le second thème a deux sous-thèmes également : attrait pour les rites verbaux et attrait pour les rites non-verbaux. Chaque thème contient des propositions ayant quatre degrés partant de la rareté de fréquence de l'attitude à celle la plus élevée. Les propositions se concentrent sur des attentes des endeuillés et des rites funéraires religieux. Les degrés se présentent comme suit : (1) Très faible (1) : indique que le fait décrit n'est pas vécu ; (2) Faible (2) : indique que le fait décrit est faible ; Fort (3) : indique que le fait existe ; (4) Très fort (4) : indique que le fait existe de façon prononcée. À chaque degré est associée la valeur numérique allant de 1 à 4 jouant le rôle nominal, cela pour permettre lors de traitement, de transformer ces degrés qualitatifs en valeurs quantitatives. Les items « attentes des endeuillés » ont été construits suivant les conceptions des psychologues et des psychanalystes. Il s'agit des idées, des déclarations déjà présentées précédemment. Voici quelques énoncés des auteurs qui nous ont inspiré.

1. Apaiser l'angoisse de la mort

Pour Kamanga (2002), la fonction fondamentale du rituel est d'ordre thérapeutique : guérir ou prévenir l'angoisse de ceux qui survivent en négociant par le biais de symboles, le non-sens de la mort. Cette fonction revêt de multiples visages : rassurer, déculpabiliser, reconforter et revitaliser. Freud (1986) considère que le sentiment de culpabilité a également un rôle déterminant chez les personnes en deuil, de l'angoisse de persécution liée à la mort. Freud (1965) souligne que la religion apaise cette angoisse. Gire (2002) signale que l'étude de Parsuram Sharma réalisée en Inde chez les hindous, les musulmans et les chrétiens a démontré que face à la mort les hindous ont des niveaux d'anxiété plus faibles que des musulmans d'abord et des chrétiens par la suite. Pour Klein (2004), dans le deuil normal, les angoisses psychotiques précoces sont réactivées. Tandis que Hanus (1994) le deuil éveille l'angoisse de castration, la peur d'être privé d'une partie essentielle de notre être.

2. Comprendre l'état affectif des endeuillés

Pour Fauré (2012) une personne en deuil a besoin de sentir qu'elle a en face d'elle quelqu'un qui est sincèrement disposé à l'entendre dans tout ce qu'elle a à dire. Elle a besoin d'être rassurée sur le fait qu'on ne va pas fuir ou changer de sujet car on ne supportera pas le spectacle de ses émotions.

2.1. Compatir au choc affectif des endeuillés

Pour Hertz et Gennep (cités par Compan, 2015), aider les survivants endeuillés dans l'expression de leur douleur est une des fonctions des rites funéraires. Pour Compan, il semblerait que c'est cette fonction qui l'emporte aujourd'hui même si elle se fait plutôt à l'écart de l'espace public. Beauthéac (2004) affirme qu'au début du

deuil, les personnes endeuillées ont surtout besoin de soutien associatif. Ce soutien, selon l'auteure, répond davantage aux besoins des personnes endeuillées qu'une psychothérapie parce que dans un premier temps, il ne s'agit pas de faire un travail sur soi-même, mais de soulager la violence de sa souffrance, de trouver une oreille attentive, un écho à sa propre souffrance et de découvrir que les autres vivent ce que l'on vit, que l'on n'est pas seul.

2.2. Mentionner l'attitude que doit adopter les endeuillés

Hunke (1963) rapporte que le musulman ne peut se révolter contre la mort ni manifester de manière exagérée sa douleur ou son désespoir. Il exprimera son chagrin à la perte d'un être cher dans la dignité, le contrôle de soi et la totale confiance en Dieu, maître de la vie et de la mort. Hertz et Mauss (1985) soulignent que le deuil, si intime qu'il paraisse, s'exprime et se fonde sur une culture qui détermine sa possibilité. Quand elle pleure, la personne n'adapte pas seulement l'expression de son propre chagrin aux manières collectives d'exprimer sa peine, elle se conforme aussi, plus fondamentalement, à un ordre culturel qui gouverne l'élaboration d'un sentiment.

2.3 Susciter de l'espoir sur le devenir du défunt

Drolet (cité par Kibwenge, 2001) estime que même pour ceux qui croient en une forme de vie après la mort, la conscience de la mort fait naître en eux une peur de l'inconnu, un sentiment d'irréversibilité, en quelque sorte un pressentiment de discontinuité. Freud (1965) considère que toute religion satisfait la curiosité humaine et entretient l'espoir.

2.4 Relater des aspects positifs de la vie du défunt

Pour Vibert (1996) quand un être cher nous quitte, nous ressentons un besoin extraordinaire de repasser dans nos cœurs et de parler de tout ce que nous avons vécu avec lui. Nous oublions les mauvais moments pour ne parler que des meilleurs. Bowlby (1984) souligne alors que toutes les sociétés croient que malgré la mort corporelle, la personne continue de vivre et maintient également des relations avec les vivants, au moins pendant un certain temps. Les règles et rituels sont alors destinés soit à préserver ce lien dans le premier cas, soit à protéger les vivants et à expédier le mort dans le second cas. Pour Vibert (1996), en relatant les caractéristiques de la personnalité du défunt et les étapes de sa vie nous annonçons une bonne nouvelle. Ce récit doit se présenter en trois lectures :

- 1° Une lecture objective détaille les événements heureux et malheureux en fonction des critères objectifs : santé, réussite, argent, etc. ;
- 2° Une lecture moralisante pour passer en revue les qualités et les défauts du défunt ;

- 3° Une lecture spirituelle ou religieuse : il s'agit d'aborder la question de la foi du défunt, de sa relation avec son créateur.

3. Analyse et interprétation des résultats

Tableau n° 1 : Contenu des attentes des endeuillés

Attentes des endeuillés	
Sous-thèmes	Items
<i>défunts</i>	Présenter le récit de vie du défunt. Susciter de l'espoir sur le devenir du défunt. Evoquer l'état d'existence du défunt. Relater des aspects positifs de la vie du défunt.
<i>endeuillés</i>	Mentionner l'attitude que doivent adopter les endeuillés. Comprendre l'état affectif des endeuillés. Compatir au choc affectif des endeuillés. Apaiser l'angoisse de la mort.

Ce tableau présente les attentes des endeuillés vis-à-vis des rites funéraires. Elles sont subdivisées en deux sous-thèmes : défunts et endeuillés. Chaque sous-thème a quatre items.

Tableau n° 2 : Moyennes des attentes des catholiques selon le sexe

		Masculin N=32	Féminin N=35
		Moyenne	Moyenne
Endeuillé	Montrer l'attitude que doivent adopter les endeuillés	1,31	1,69
	Comprendre l'état affectif des endeuillés	2,22	1,8
	Compatir au choc affectif des endeuillés	2,63	2,77
	Apaiser l'angoisse de la mort	2,97	2,74
Défunt	Présenter le récit de vie du défunt	2,41	2,63
	Susciter de l'espoir sur le devenir du défunt	3	1,97
	Évoquer l'état d'existence du défunt	2,09	1,57
	Relater les aspects positifs de la vie du défunt	2,94	2,74

4. Sexe masculin/ endeuillé

Il se dégage de ce tableau, les attentes suivantes : *Apaiser l'angoisse de la mort, Compatir au choc affectif des endeuillés et Comprendre l'état affectif des endeuillés* tombent dans le degré faible ; tandis que l'attente : *Montrer l'attitude que doivent adopter les endeuillés* se trouve dans le degré très faible. Les attentes qui suivent : *Présenter le récit de vie du défunt, Evoquer l'état d'existence du défunt et Relater les aspects positifs de la vie du défunt* se situent au degré faible ; par contre, l'attente : *susciter de l'espoir sur le devenir du défunt* se situe au degré fort.

5. Sexe féminin/ endeuillé

Les attentes suivantes : *Montrer l'attitude que doivent adopter les endeuillés et comprendre l'état affectif des endeuillés* tombent dans le degré très faible. Par contre les attentes suivantes : *Compatir au choc affectif des endeuillés et apaiser l'angoisse de la mort* se placent au degré faible. Les attentes qui suivent : *Présenter le récit de vie du défunt et relater les aspects positifs de la vie du défunt* se fixent au degré faible. par contre les attentes ci-après : *Susciter de l'espoir sur le devenir du défunt et évoquer l'état d'existence du défunt* se trouvent au degré très faible. Pour la vérifier la différence entre les deux groupes masculin et féminin, nous allons procéder par l'analyse de F de Snédecor, pour voir si F est homogène ou hétérogène.

Tableau n° 3 : comparaison des moyennes de deux sexes

<u>Sexe</u>	<u>effectif d'items</u>	<u>moyenne</u>	<u>variance</u>	<u>écart-type</u>
F	8	2,15	0,25	0,54
M	8	2,44	0,28	0,49

Ce tableau présente les différentes valeurs statistiques qui vont permettre de trouver F de Snédecor.

$$F = \frac{0,28}{0,25} = 1,12$$

$$L_2 = 8 \quad L_1 = 8 \quad \text{aux seuils de } 0,05 = 3,79 \quad 0,01 = 7,00$$

$$1,12 < 3,79 \quad 1,12 < 7,00 \quad \text{D'où les variances sont homogènes. En d'autres}$$

termes, les deux variances varient de la même façon.

Conclusion

Au terme de cette étude, nous nous faisons le devoir de conclure notre recherche portant sur le vécu du deuil chez les catholiques de Kinshasa vis-à-vis des rites funéraires religieux. La recherche a été effectuée auprès de 67 sujets dont 35 femmes et 32 hommes de confession catholique de Kinshasa. Pour analyser ces préoccupations, nous avons utilisé la méthode d'enquête et la technique d'échelle d'évaluation, en nous inspirant des conceptions

relatives au deuil de quelques psychologues et psychanalystes. Notre objectif dans cet article, nous envisageons de dégager la différence dans les attentes des endeuillés entre les hommes et les femmes catholiques de Kinshasa. Il a été observé dans cette étude que l'attente : Susciter de l'espoir sur le devenir du défunt est l'unique à se situer au degré fort pour les deux sexes. Tandis que l'item : montrer l'attitude que doivent adopter les endeuillés se figure au degré très faible pour les hommes. Pour les femmes, les items qui suivent : montrer l'attitude que doivent adopter les endeuillés, comprendre l'état affectif des endeuillés, susciter de l'espoir sur le devenir du défunt et évoquer l'état d'existence du défunt se trouvent au degré très faible au niveau du sexe féminin. Malgré ces différences, les variances sont homogènes. La distribution de deux variables évolue de la même façon. Le deuil est vécu de manière identique qu'il s'agisse des hommes et des femmes catholiques de Kinshasa. Contrairement à la conception de Fauré qui a fait remarquer que les femmes ne vivent pas le deuil de la même manière que les hommes ; peut-être la différence des cultures, joue aussi un rôle non négligé.

Références bibliographiques

- Angers, M. (1992). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Québec : Centre éducatif et culturel Inc.
- Beauthéac, N. (2004). *Le deuil : Comment y faire face ? Comment le surmonter ?* in *Frontières deuil, blessure vive*, vol16, numéro2, printemps. En ligne <http://books.google.cd>. Consulté le 17 septembre 2020.
- Bowlby, J. (1984). *Attachement et perte, Tome 3 : la perte*. Paris : PUF
- Compan, S. (2015). *Deuil pathologique ou pathologie du deuil ?* Thèse de doctorat en médecine. Amiens : Université de Picardie Jules Vernes
- Fauré, C. (2012). *Vivre le deuil au jour le jour*. Paris : Albin Michel.
- Freud, S. (1965). *Totem et Tabou. Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs*. Paris : Payot
- Freud, S. (1986). *Métapsychologie, folio essais*. En ligne <https://www.amazon.fr> Consulté le 25 juin 2019.
- Gire, P. (2003). *Religion et culture : perspective philosophique*. Marseille :(s.n.) Tiré de <http://www.sudoc.fr>. Consulté le 13 juin 2021.
- Hanus, M. (2006). *Deuils normaux, deuils difficiles, deuils compliqués et deuils pathologiques* in *Annales Médico-psychologiques*. En ligne <http://www.sciencedirect.com>. Consulté le 11 juin 2021.
- Hertz, R. et Mauss, M. (1985). *Dans Essais de sociologie*. Paris : Seuil

- Hertz, R. et Gennep, A. (2014). Théories des rites de passage. En ligne [http :
//wikimemoires.net](http://wikimemoires.net)
- Hunke, S. (1963). Le soleil d'Allah brille sur l'occident. Paris : Albin Michel.
- Kamanga Mbuyi, T. (2002). Rite de réparation de l'inceste et son symbolisme chez les baluba du Kasäï, contribution à l'ethno psychothérapie. Thèse de doctorat en psychologie. Kinshasa : Université de Kinshasa.
- Vibert, P. (1996). Préparer et célébrer les funérailles avec les équipes liturgiques. Paris : éd. Ouvrières